

Nom : Prénom :

18 À qui la faute ?

Dans une paisible contrée, un lac déborda soudain, noyant brutalement les terres qui étaient en contrebas.

Que veut dire « en contrebas » ?

Lorsque la décrue¹ s'amorça, les survivants en colère allèrent se plaindre auprès des divinités. Ils furent reçus par celle qui avait en charge le juste équilibre des choses et exposèrent leur requête.

Qui désigne « celle » ?

« Ce n'est pas ma faute, répondit le lac. La rivière qui m'alimente a brusquement grossi et j'ai soudain gonflé comme une outre². »

Que veut dire « alimente » ?

On convoqua donc la rivière.

Explique pourquoi on convoque la rivière en faisant le lien avec ce qui a été dit avant.

Quel est l'indice qui te permet de faire le lien ?

« Ce n'est pas ma faute, répliqua-t-elle. Les torrents qui se jettent dans mes eaux ont cette année doublé de volume. Comment pouvais-je les retenir ? »

Qui désigne « les » ?

On convoqua donc les neiges des montagnes.

« Ce n'est pas notre faute, plaidèrent-elles. D'habitude, les sapins nous retiennent sur les hauteurs, mais cette année les hommes ont coupé tous les arbres à la fin de l'hiver. »

Les villageois se firent alors tout petits, s'excusèrent auprès de tout le monde et reprirent leur chemin, songeurs.

Explique pourquoi les hommes se font tout petits et s'excusent auprès de tout le monde.

Extraits de Michel PIQUEMAL, « À qui la faute ? », *Philo-fables pour la Terre*, Albin Michel jeunesse, 2010.

1. **Une décrue** : baisse des eaux.

2. **Une outre** : sorte de sac fabriqué avec de la peau d'animal et qui sert de gourde.